

MALADIES CANCEREUSES

60% des patients succombent

Le coût du traitement du cancer n'est pas à la portée de toutes les bourses ! C'est une raison de plus qui devrait inciter les acteurs à se focaliser sur la prévention. Mais la majorité des cancéreux enregistrés dans les hôpitaux publics de la grande île présentent déjà des complications.

« **D**émystifier le cancer ». Ce thème choisi par l'union internationale contre le cancer (UICC), pour marquer la journée du 4 février, sous-entend que nombreuses sont encore les idées reçues sur cette maladie. « Evidemment, l'ignorance, les idées fausses constituent déjà des lacunes dans la prise en charge du cancer dans la Grande île, rendant ainsi lourdes ses conséquences », ont avancé les membres de l'Union Malagasy contre le cancer (Umacc), hier à l'hôtel Plaza à Analakely.

Faute de statistique exacte sur le nombre de personnes cancéreuses à Madagascar, une étude partielle sur le cas d'Antananarivo a révélé que chaque année, 60% des malades décèdent. Une situation qui se généralise dans les pays sous-développés, où le coût élevé de traitement ne fait que



Les membres de l'Umacc, prêts à vaincre le cancer.

multiplier le nombre des patients qui succombent. Sur ce point, il n'est pas ainsi étonnant si cette maladie est la première cause de mortalité dans le monde.

Bien que le cancer constitue un sujet difficile à aborder, surtout dans certaines cultures, parler ouvertement de cette maladie contribue à améliorer son issue au niveau de l'individu, de la communauté et même à l'échelle nationale. C'est ce qu'a fait valoir le président de l'Umacc, Dinamalala Rajao-belison. Raison pour laquelle cette association, lancée officiellement hier à l'occasion de

la journée mondiale de la lutte contre le cancer a décidé de renforcer la lutte au niveau national.

L'Umacc va apporter ses pierres à l'édifice

Par méconnaissance du cancer, par manque d'information à différents niveaux, de ressources financières, humaines, techniques et faute d'infrastructures spécialisées, il est difficile pour Madagascar d'accorder au cancer sa juste priorité.

Face à cette situation, l'Umacc veut apporter sa pierre à l'édifice dans la grande

lutte contre le cancer à Madagascar. Cela dans l'élaboration de plans adaptés et efficaces contre la maladie, pour l'intérêt des malades et de la société civile.

Ainsi, par ses interventions, l'Umacc vise à être le partenaire privilégié des autorités, publiques et des entités concernées, pour engager et développer la lutte nationale contre le cancer. En tant que membre de l'Umacc, la fondation Akbaraly va apporter ses expériences dans la lutte contre le cancer durant plus de quatre ans.

Fahranarison